REMPLACEMENT 2021
Métropole - Réunion

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
B PHILOSOPHIE

Série : STAV

Durée : 180 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 3 pages.

*Le candidat traitera, **au choix**, l'un des deux sujets suivants.*

SUJET A

TEXTE

Les choses inanimées sont entièrement soumises à notre arbitre[1], et il ne peut y avoir de devoirs envers les animaux qu'en relation avec nous-mêmes [...]. Le chien qui a longuement et fidèlement servi son maître nous offre un exemple de ceci. Par analogie avec le service humain, on dira que ce chien mérite récompense, que s'il devient trop vieux pour servir son maître, celui-ci devra tout de même le garder à sa charge jusqu'à ce qu'il meure. Cela favorise l'accomplissement de nos devoirs envers l'humanité, d'après lesquels nous aurions été tenus à une telle action. Quand les actions des animaux offrent une analogie avec les actions humaines et paraissent découler des mêmes principes, nous avons donc des devoirs envers ces êtres, en tant que par là nous favorisons l'accomplissement des devoirs correspondants que nous avons envers l'humanité. Celui qui abat son chien parce qu'il ne lui est plus d'aucune utilité et ne lui rapporte même pas ce qu'il faut pour le nourrir, n'enfreint pas en vérité le devoir qu'il a envers son chien, puisque celui-ci est incapable de jugement, mais il commet un acte qui heurte en lui le sentiment d'humanité et l'affabilité bienveillante, auxquels il lui faut pourtant donner suite, en vertu des devoirs qu'il a envers l'humanité. S'il ne veut pas étouffer en lui ces qualités, il doit d'ores et déjà faire preuve de bonté de cœur à l'égard des animaux, car l'homme qui est capable de cruauté avec eux, sera aussi capable de dureté avec ses semblables. [...] Nos devoirs envers les animaux sont donc des devoirs indirects envers l'humanité.

Emmanuel KANT, *Leçons d'éthique*, 1997 (date de publication)
Leçons prononcées entre 1775 et 1780

1. « arbitre » : libre arbitre, volonté

QUESTIONS

Les réponses doivent être entièrement rédigées. Une citation à elle seule ne constitue pas une réponse, elle doit toujours être commentée.

1. Dégagez et reformulez la thèse défendue par KANT, en vous appuyant sur des éléments significatifs du texte. **(5 points)**

2. Expliquez le passage : « Celui qui abat son chien parce qu'il ne lui est plus d'aucune utilité et ne lui rapporte même pas ce qu'il faut pour le nourrir n'enfreint pas en vérité le devoir qu'il a envers son chien ». **(5 points)**

3. L'homme a-t-il des devoirs envers les animaux ? **(10 points)**

Vous répondrez à cette question :

- sous la forme d'un développement organisé à partir d'une problématique clairement définie (le développement comportera au moins une quarantaine de lignes) ;
- en vous appuyant sur des arguments précis ;
- en recourant à des références et des exemples pertinents.

SUJET B

TEXTE

Si l'on prend la traduction littérale du mot « démocratie » en grec, il signifie « pouvoir du peuple », concept qui s'écarte quelque peu du point essentiel, car le véritable problème de la démocratie ne se situe pas là. Il consiste à empêcher la non-liberté, un type de pouvoir qui ne soit pas l'État de droit. C'est ce qui importe. Et en vérité les Grecs avaient déjà compris, dans l'Antiquité, que réaliser la démocratie ne veut pas tant dire mettre le peuple au pouvoir que s'efforcer d'éviter le péril de la tyrannie. C'est pour cela qu'ils ont introduit l'ostracisme[1] pendant près de quatre-vingts ans. Ils ne l'ont fait que parce qu'ils avaient peur de voir surgir un tyran populaire, un dictateur populaire, un démagogue, un populiste, dirions-nous aujourd'hui, c'est-à-dire quelqu'un qui pourrait devenir très populaire et s'installer tranquillement au pouvoir grâce à une majorité […]. Comme l'a dit Churchill, un jour, en une phrase demeurée célèbre, la démocratie est la pire forme de gouvernement à l'exception de toutes les autres, qui sont pires encore. La démocratie en soi n'a rien de particulièrement bon, tout ce qu'il y a de bien vient d'ailleurs, non de la démocratie. Elle n'est qu'un moyen d'éviter la tyrannie, c'est tout. Évidemment, la démocratie signifie que tous sont égaux devant la loi, que nul ne peut être tenu pour coupable tant que cela n'a pas été prouvé. Ces principes fondamentaux font partie de l'État de droit. Autrement dit, la démocratie est une façon de préserver l'État de droit.

Karl POPPER, *La leçon de ce siècle*, 1993

1. « ostracisme » : exclusion d'un citoyen hors de l'État, bannissement.

QUESTIONS

Les réponses doivent être entièrement rédigées. Une citation à elle seule ne constitue pas une réponse, elle doit toujours être commentée.

1. Dégagez et reformulez la thèse défendue par POPPER, en vous appuyant sur des éléments significatifs du texte. **(5 points)**

2. Expliquez la proposition : « ils avaient peur de voir surgir un tyran populaire ». **(5 points)**

3. La démocratie n'est-elle qu'un moyen d'éviter la tyrannie ? **(10 points)**

Vous répondrez à cette question :

- sous la forme d'un développement organisé à partir d'une problématique clairement définie (le développement comportera au moins une quarantaine de lignes) ;
- en vous appuyant sur des arguments précis ;
- en recourant à des références et des exemples pertinents.